



HAL
open science

Master Histoire, histoire de l'art et archéologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire, histoire de l'art et archéologie. 2015, Université
Lumière - Lyon 2. hceres-02041027

HAL Id: hceres-02041027

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041027v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Histoire, histoire de l'art et archéologie

- Université Lumière - Lyon 2 (déposant)
- Ecole normale supérieure de Lyon
- Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques - ENSSIB

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Lumière - Lyon 2

Établissement(s) cohabilité(s) : Ecole normale supérieure de Lyon - ENS Lyon ; Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques - ENSSIB

Le master *Histoire, histoire de l'art et archéologie*, créé en 2004, est porté par l' Université Lumière - Lyon 2 (campus Berges de Rhône), il est cohabilité avec l' Ecole normale supérieure de Lyon - ENS Lyon ; et pour quatre des spécialités, en deuxième année de master M2 seulement, avec l' Université Jean Moulin Lyon 3; plus ponctuellement, avec l'EHESS et l' Université Savoie Mont Blanc - USMB (pour la spécialité *Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales*) ou avec l' Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques - ENSSIB (pour la spécialité *Cultures de l'écrit et de l'image*).

L'offre de formation est très riche : huit spécialités parcourent les champs disciplinaires de l'histoire, de l'histoire de l'art et de l'archéologie, partagent des objectifs communs et jouent volontiers sur l'interdisciplinarité et le comparatisme.

Parmi les préoccupations communes aux spécialités, nous relevons l'apprentissage de la discipline, le souci de la méthode et la constructions de problématiques adaptées, la maîtrise critique des sources documentaires et de la bibliographie, la pratique des nouvelles technologies. Les spécialités professionnalisantes insistent sur la formation technique et préparent, par des enseignements spécifiques et par des stages, la professionnalisation. Les spécialités « recherche » s'attachent à montrer comment on écrit l'histoire.

Le cursus court sur quatre semestres dont l'organisation, plus ou moins lisible selon les spécialités, fait alterner des cours, des travaux pratiques et des ateliers, le semestre4 étant, en général, consacré au stage (professionnel) ou au mémoire (recherche).

Avis du comité d'experts

Recherche et professionnalisation s'équilibrent harmonieusement : quatre spécialités Recherche (trois d'entre elles couvrant les 4 périodes de l'histoire : mondes anciens, sociétés médiévales, époques moderne et contemporaine ; la quatrième traitant de l'histoire de l'art de l'antiquité à nos jours) ; deux spécialités professionnalisantes (*Archéologie du bâti, du site* et *Patrimoine architectural urbain du Moyen Âge à l'époque contemporaine*) Les deux dernières mêlent recherche et professionnalisation ; *Cultures de l'écrit et de l'image* et *Sciences du religieux et de la laïcité* .

L'ensemble est donc pour l'essentiel chrono-culturel, avec quelques ouvertures thématiques parfois pleines d'opportunité, par exemple la comparaison entre monde musulman et monde chrétien au Moyen-âge, l'étude « du religieux et de la laïcité » ou, pour le parcours MATILDA, le gender. La formation propose donc un éventail d'enseignements riches et variés, associent étroitement histoire, archéologie et histoire de l'art, les connaissances disciplinaires, une réflexion critique et méthodologique, et la maîtrise des outils nécessaires à la diffusion du savoir.

Outre la recherche et la poursuite en doctorat, raison d'être des spécialités recherche et apparemment accessibles aux options professionnalisantes, les métiers visés sont l'enseignement (préparation des concours) et le patrimoine (conservateur, attaché). Les spécialités professionnalisantes permettent des contacts plus étroits avec les métiers de la culture, de la documentation et des bibliothèques, de l'archéologie ou du patrimoine. Ce master bénéficie d'un environnement particulièrement favorable à la recherche avec deux Maison des Sciences de l'Homme, l'Institut des Sciences de l'Homme et la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, et des laboratoires renommés (l'Unité mixte de recherche 5190 LARHRA - Laboratoire de recherche historique Rhône Alpes, l'UMR 5648 CIHAM - Histoire, archéologie,

littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux, l'UMR 5133- Archéorient, l'UMR 5138 ArAr - Archéométrie et Archéologie, l'UMR 5189 HiSoMa - Histoire et Sources des Mondes Antiques, l'IRAA - Institut de Recherches sur l'Architecture Antique, le LER - Laboratoire d'érydes rurales, l'IAO - Institut d'Asie orientale. L'environnement socio-économique n'est pas moins riche : les étudiants sont en rapport avec nombre d'institutions culturelles : Archives, bibliothèques, INRAP (Institut de recherches archéologiques préventives), INA (Institut national de l'audiovisuel), musées et, plus rarement, avec des entreprises (cf. les éditions Dargaud pour la spécialité « Culture de l'écrit et de l'image »).

L'équipe pédagogique est nombreuse et de qualité. Composée pour l'essentiel, d'enseignants chercheurs et de chercheurs, elle varie avec les spécialités, en nombre (24 enseignants-chercheurs, 1 PRAG, 8 chercheurs, 1 ITA pour la spécialité Archéologie et histoire des mondes anciens ; 4 enseignants chercheurs et 9 chargés de cours pour la spécialité 7. Certaines équipes font plus volontiers appel à d'autres disciplines : anthropologie, sciences politiques ou sciences de l'éducation, lettres pour *Sciences du religieux et de la laïcité*. Toutes, mais, fort logiquement les spécialités professionnalisantes surtout, font appel à des professionnels venus des Musées, des Archives, de l'INRAP.

Le master est piloté par un professeur d'université, comme chacune des spécialités (rarement par un maître de conférences). De l'équipe pédagogique émanent les jurys (dont on connaît parfois la composition (cf. pour moderne et contemporaine) et la commission pédagogique qui examine les candidatures, les demandes de dispense...

Les effectifs sont élevés : en M1 234 inscrits en 2013/14, ce qui représente une petite baisse (242 inscrits en 2012-2013). En M2, ils varient selon les spécialités (plus de 200 au total, là aussi en légère baisse) ; les masters pro ont trouvé leur équilibre : entre 10 et 25 étudiants qui entrent facilement sur le marché du travail.

Après le M1 (taux de réussite 65 %), seuls 50,8 % poursuivent dans la même spécialité. En M2 le taux de réussite varie selon les spécialités. Néanmoins, le dossier manque de précision et ne permet pas d'identifier clairement les taux de réussite et les poursuites d'études.

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>Une offre de séminaires de recherche, de conférences, de colloques, une initiation au travail en équipe et la possibilité de choisir un directeur de recherche dans chacun des domaines concernés sont offertes aux étudiants par la présence des UMR réunies à Lyon 2 (voir supra).</p> <p>On peut regretter l'absence d'un séminaire général qui permettrait de réunir à 3 ou 4 reprises dans l'année les étudiants de plusieurs spécialités voisines.</p> <p>On ne connaît pas le chiffre global des doctorants au sortir du M2 : de 2 à 5 selon les spécialités.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>A l'issue de la première année, les étudiants décident, en concertation avec l'équipe pédagogique, de leur orientation en parcours recherche ou professionnel. La professionnalisation prend alors un visage différent au sein de chaque spécialité, en fonction du parcours choisi : stage, initiation à la recherche, préparation aux concours, etc.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les stages sont très présents. Même dans certaines spécialités recherche le stage peut être obligatoire (cf. Mondes anciens : 3 semaines en M1 ; 4 semaines en M2). Dans le cas des spécialités professionnalisantes, il occupe généralement tout le semestre 4. Les structures d'accueil sont en rapport avec les études.</p> <p>Néanmoins, on ne relève ni harmonisation entre les spécialités, ni aide institutionnelle à la recherche des stages.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'attractivité du master pour les étudiants étrangers est forte : ils représentent 10 à 20 % des effectifs.</p> <p>Pour les étudiants français, la place de l'international se limite souvent à l'apprentissage d'une langue vivante et à un projet d'étude pour l'étranger ; parfois à des contacts ponctuels avec les Ecoles françaises à l'étranger. Certaines spécialités associent Lyon 2 à d'autres universités européennes : programme HISTARMED pour</p>

	le Moyen Âge ; programme MATILDA pour la spécialité moderne et contemporaine, qui concerne plus directement les étudiants (en nombre limité) puisqu'ils peuvent poursuivre leurs études dans 2 des 5 universités partenaires et participer à l'université d'été anglophone organisée par Lyon 2. Ils peuvent encore suivre le double cursus (avec double diplôme) proposé par la spécialité.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'admission en master est de droit pour les étudiants titulaires de la licence d'histoire et histoire de l'art de Lyon 2 s'ils présentent un projet de recherche. Pour les autres c'est la commission pédagogique qui statue. Des passerelles sont possibles entre les spécialités. Pas de dispositif d'aide à la réussite.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement est présentiel, parfois sur le terrain en fonction des spécialités (archéologie) Les étudiants salariés bénéficient de dispenses d'assiduité. La validation d'acquis d'expérience est gérée par l'université. Les outils numériques sont bien développés, dans le cadre des enseignements (logiciels spécifiques à l'archéologie, par exemple).
Evaluation des étudiants	Les jurys comprennent au moins 2 enseignants chercheurs ou chercheurs en M2 (parfois plus : 9 en moderne et contemporaine). Dans les spécialités professionnalisantes, la présence d'un intervenant professionnel n'est pas généralisée mais le tuteur de stage semble toujours présent au côté de l'enseignant-chercheur lors de la soutenance du rapport.
Suivi de l'acquisition des compétences	Cet item n'est presque jamais renseigné dans le dossier et ne semble guère préoccuper les porteurs de la mention.
Suivi des diplômés	Le dossier ne permet que de dégager des impressions en la matière : l'enseignement secondaire semble rester « le débouché majeur pour les historiens ». Pour les spécialités professionnalisantes, l'intégration au milieu professionnel « est en général rapide, souvent inférieure à 6 mois ». On aimerait des données plus précises et chiffrées : les résultats aux concours d'enseignement ou du patrimoine par exemple. Il n'existe pas de système de traçabilité des diplômés.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Cet item n'est pas renseigné à l'échelle de la mention. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- L'offre de formation est riche, variée et attractive tant en recherche qu'en professionnalisation.
- Cette formation est de qualité. Adossée à des laboratoires nombreux et de grande renommée, elle bénéficie, de surcroît, d'intéressants partenariats tant dans le milieu culturel rhônalpin qu'à l'étranger.
- Elle a du succès auprès des étudiants, nombreux, pour moitié extérieurs à Lyon 2 et pour 10 à 20 % étrangers.

Points faibles :

- Pilotage et coordination entre les spécialités trop peu développés.
- Un déficit net dans l'aide aux études, le suivi des diplômés, l'évaluation de la formation par les étudiants. On est très mal renseigné sur la réussite aux concours (enseignement, patrimoine...) et sur l'intégration des étudiants dans le monde du travail.

Conclusions :

Au total, une formation diversifiée, attractive et de grande qualité. Une excellente formation scientifique, une offre diversifiée, un bon équilibre entre masters recherche et master pro en font une des meilleures dans sa discipline au niveau national. La synergie (déjà amorcée) avec les établissements voisins sera peut-être à développer dans le cadre de la COMUE.

Éléments spécifiques des spécialités

Archéologie et histoire des mondes anciens

<p>Place de la recherche</p>	<p>Cette spécialité de M2 recherche est cohabilitée avec Lyon 3 et l'ENS Lyon. Elle s'appuie sur quatre équipes CNRS (dont 3 UMR : Archéorient, Archéométrie et archéologie, HiSoMa) et une équipe remarquable de chercheurs et d'enseignants-chercheurs qui interviennent à tous niveaux dans la formation. Pour chaque étudiant, la recherche prend la forme d'un mémoire conçu, rédigé et soutenu en fin d'année.</p> <p>A Lyon 2, en moyenne 5 diplômés par an entreprennent un doctorat.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Le master ouvre sur la recherche en doctorat, mais s'attache à former à tous les métiers de la culture et du patrimoine en lien avec l'archéologie, la grande qualité de la formation permettant en outre de diversifier les débouchés hors du champ traditionnel. L'intervention de professionnels issus du monde non-universitaire pourrait enrichir l'offre de formation.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>A Lyon 2, les étudiants effectuent un stage obligatoire de 3 semaines au minimum en S2, et un stage de 4 semaines minimum en S3.</p> <p>A Lyon 3, la maquette ne mentionne pas de stage.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Si la formation attire un certain nombre d'étudiants étrangers (entre 10 et 20 % des effectifs, notamment en provenance du Moyen-Orient), les mobilités sortantes sont en revanche peu importantes.</p> <p>Les cours sont donnés en français ; de nombreux cours, données par des enseignants travaillant sur des chantiers hors d'Europe, portent sur l'archéologie à l'étranger.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>L'admission en M2 se fait naturellement pour les étudiants titulaires d'un M1, après examen du dossier par la commission pédagogique.</p> <p>Les effectifs de la formation sont importants et stables (autour de 50 étudiants en M2) ; la moitié des effectifs provient d'une région autre que Rhône-Alpes, ce qui prouve la forte attractivité du master. Mais la très grande majorité des inscrits le sont à Lyon 2, Lyon 3 ne fournissant, sur les cinq dernières années, que 3 à 5 étudiants par an, ce qui dénote un grand déséquilibre entre les</p>

	<p>deux universités.</p> <p>Des dispositifs d'aide sont en place pour les étudiants étrangers (notamment pour la rédaction du mémoire).</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les enseignements se font en français et en présentiel. Les étudiants suivent au premier semestre un certain nombre de modules disciplinaires, d'ordre méthodologique et d'ouverture. Le second semestre est entièrement consacré à la rédaction du mémoire.</p> <p>Le module « informatique appliquée à la recherche » est suivi au premier semestre du M1 par tous les étudiants de Lyon 3.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation est conforme à celle de l'ensemble des étudiants du master. Le mémoire est soutenu devant un jury composé du directeur de recherche et d'un autre enseignant-chercheur. Les étudiants de Lyon 3 réalisent leur mémoire en une année alors que ceux de Lyon 2 le font sur les deux années du master : sans doute, dans le cadre de la cohabilitation, faudrait-il sur ce point harmoniser les exigences.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Les taux de réussite, pour l'ensemble de la spécialité, tous établissements confondus, sont assez moyens (autour de 50 %), mais cela peut s'expliquer par divers facteurs : étudiants étrangers qui ont du mal à passer à la rédaction, étudiants spécialisés en archéologie gallo-romaine qui sont sollicités pour un CDD avant la fin de la formation, etc. Pour les seuls étudiants de Lyon 3, le taux de réussite était médiocre en 2009-2011 ; il est devenu excellent depuis 2011-2012.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, ni de procédure d'auto-évaluation particulière, qui seraient propre à cette spécialité.</p>

Archéologie de l'objet, du bâti

Place de la recherche	<p>Même s'il s'agit d'une spécialité professionnelle, la recherche apparaît via la valorisation patrimoniale et culturelle en archéologie. A la suite de cette spécialité professionnelle, deux étudiants par an poursuivent (en moyenne) en doctorat.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Il s'agit d'une spécialité professionnelle. Les métiers visés sont les métiers culturels des collectivités territoriales ; ceux de l'INRAP ou des postes d'opérateurs privés en archéologie préventive ; les métiers de l'architecture et du patrimoine.</p> <p>Des spécialistes de tous ces métiers interviennent dans les enseignements et encadrent les stages.</p>
Place des projets et stages	<p>Les stages obligatoires sont surtout des stages de fouilles et de recensement des collections.</p> <p>Structures d'accueil : INRAP surtout, DRAC Auvergne, Museum d'Histoire naturelle, CNRS (MOM) ; AGORA NOV (architecture) ...</p> <p>Les stages sont supérieurs à 3 mois, allant parfois jusqu'à 5 ou 6 mois et sont souvent rémunérés.</p>
Place de l'international	<p>Cet item est peu renseigné pour la spécialité, mais on relève une attractivité pour les étudiants étrangers qui représentent 14% des effectifs.</p>

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Pour les trois dernières années, la spécialité compte 38 diplômés, avec une forte féminisation des effectifs (30 femmes, 8 hommes).</p> <p>En 2011 : 11 inscrits, 11 présents, 11 diplômés (100% de réussite en M2).</p> <p>2012 : 10 inscrits, 8 présents, 8 diplômés (80% de réussite en M2).</p> <p>Ces taux de réussite ne nécessitent pas de développer des dispositifs d'aide à la réussite spécifiques.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Enseignement en présentiel. Tous les étudiants sont en formation initiale sauf 1 en 2014. On relève une grande importance accordée au numérique : maîtrise de l'outil informatique adapté à l'archéologie et des nouvelles technologies de l'information et de la communication (avec des publications en ligne).</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation est réalisée de façon classique par les personnes ayant contribué aux enseignements.</p> <p>VES et VAP possibles.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Non renseigné pour cette spécialité.</p>
Suivi des diplômés	<p>Non renseigné pour cette spécialité.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Non renseigné pour cette spécialité.</p>

Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales

Place de la recherche	<p>Cette spécialité de M2 recherche est cohabilitée avec Lyon 3, l'EHESS, l'ENS Lyon et l'université de Savoie. Ses objectifs visent à développer la pratique de l'interdisciplinarité entre histoire et archéologie, le comparatisme entre les mondes chrétiens et les mondes musulmans, mais aussi, au sein même de la chrétienté et de l'islam, entre différentes aires culturelles. Formation s'adosse essentiellement aux laboratoires CIHAM et Archéologie et archéométrie. Les étudiants sont systématiquement invités aux colloques et journées organisées par ces centres de recherches.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Il s'agit d'un master recherche, mais qui souhaite aussi donner une formation technique solide en archéologie de terrain, paléographie, infographie, etc. pour ouvrir aux métiers du patrimoine et de la culture, après la préparation d'un concours spécifique.</p>
Place des projets et stages	<p>La maquette proposée par Lyon 3 ne permet pas d'effectuer de stage au cours du M2.</p> <p>A Lyon 2, un stage est obligatoire, d'au minimum un mois.</p>
Place de l'international	<p>L'international est surtout présent à travers le parcours Histarmed, porté par Lyon 2, qui permet à travers des partenariats avec plusieurs universités européennes, une mobilité étudiante. L'apprentissage des langues, notamment de l'arabe pour les étudiants travaillant sur les mondes musulmans, devrait être développé.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>L'admission en M2 se fait naturellement pour les étudiants titulaires d'un M1, après examen du dossier par la commission pédagogique.</p> <p>Les effectifs de la formation sont importants : entre 35 et 50</p>

	étudiants entre 2010 et 2013, en baisse en 2013-2014. Mais la très grande majorité des inscrits le sont à Lyon 2, Lyon 3 ne fournissant, sur les cinq dernières années, qu'entre 1 à 4 étudiants par an, ce qui dénote un grand déséquilibre entre les deux universités.
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les enseignements se font en français et en présentiel. Les étudiants suivent au premier semestre un certain nombre de modules disciplinaires, d'ordre méthodologique et d'ouverture, dont deux séminaires au choix parmi ceux proposés par Lyon 3 ou par les établissements co-habilités. Le second semestre est entièrement consacré à la rédaction du mémoire.</p> <p>Le module « informatique appliquée à la recherche » est suivi au premier semestre du M1 par tous les étudiants de Lyon 3. Il est possible d'approfondir cette option au premier semestre du M2.</p>
Evaluation des étudiants	L'évaluation est conforme à celle de l'ensemble des étudiants du master. Le mémoire est soutenu devant un jury composé du directeur de recherche et d'un autre enseignant-chercheur. Les étudiants de Lyon 3 réalisent leur mémoire en une année alors que ceux de Lyon 2 le font sur les deux années du master : sans doute, dans le cadre de la cohabilitation, faudrait-il sur ce point harmoniser les exigences.
Suivi de l'acquisition des compétences	Les taux de réussite, pour les seuls étudiants de Lyon 3, sont très bons mais peu significatifs étant donné le faible nombre d'étudiants inscrits.
Suivi des diplômés	Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, ni de procédure d'auto-évaluation particulière, qui seraient propre à cette spécialité.

Histoire moderne et contemporaine

Place de la recherche	<p>Cette spécialité de M2 recherche est cohabilitée avec l'université de Lyon 3 et l'ENS Lyon. Le master est étroitement adossé à 3 laboratoires (UMR LARHRA, l'Institut d'Asie orientale, le Laboratoire d'études rurales) dont sont issus les 50 membres de l'équipe de formation. Tous les champs de la recherche historique aux époques modernes et contemporaines ainsi que toutes les aires culturelles sont couverts.</p> <p>La recherche personnelle, dans le cadre d'une équipe structurée et de séminaires, constitue l'essentiel du travail de l'étudiant, qui se familiarise durant la formation aux problématiques, méthodes et outils de la recherche. Le cursus est parfaitement clair et pensé de façon à ce que l'étudiant acquière les compétences nécessaires à la réalisation de son travail.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation n'est guère présente en tant que telle dans ce master, qui - on peut le regretter - n'entretient pas de liens institutionnalisés avec des acteurs du monde socio-économique.</p> <p>Le master prépare à la poursuite de recherches de haut niveau, mais s'avère très formateur pour les étudiants qui souhaitent passer les concours d'enseignement ou s'orienter, après un master pro, vers les métiers du patrimoine et de la médiation culturelle.</p>
Place des projets et stages	Aucun stage n'est prévu par la maquette, sinon en module libre (5 étudiants de M2, inscrits à l'université de Lyon 2, ont choisi de faire un stage de plus de deux mois en 2012-2013).

Place de l'international	L'international est présent dans ce master, notamment à travers le parcours Matilda (histoire des femmes et du genre), porté par Lyon 2, qui est un master européen, en partenariat avec 4 universités, prévoyant deux séjours d'un semestre à Vienne, Nottingham, Budapest ou Sofia.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	L'admission en M2 se fait naturellement pour les étudiants titulaires d'un M1, après examen du dossier par la commission pédagogique. Les effectifs de la formation sont importants : entre 44 et 48 étudiants en 2011-2013, ils sont tombés à 26 en 2013-2014. Lyon 3 fournit une proportion non négligeable de ce contingent (10 inscrits en 2012-2013 et 9 en 2013-2014).
Modalités d'enseignement et place du numérique	Les enseignements se font en français et en présentiel. Les étudiants suivent au premier semestre un certain nombre de modules disciplinaires, d'ordre méthodologique et d'ouverture. Le second semestre est entièrement consacré à la rédaction du mémoire. Le module « informatique appliquée à la recherche » est suivi au premier semestre du M1 par tous les étudiants de Lyon 3.
Evaluation des étudiants	L'évaluation est conforme à celle de l'ensemble des étudiants du master. Elle se fait dans le cadre de chaque module et à la suite de la soutenance du mémoire de recherche. Le mémoire est soutenu devant un jury composé du directeur de recherche et d'un autre enseignant-chercheur. Les étudiants de Lyon 3 réalisent leur mémoire en une année alors que ceux de Lyon 2 le font sur les deux années du master : sans doute, dans le cadre de la cohabilitation, faudrait-il sur ce point harmoniser les exigences. Les jurys d'examen sont communs à Lyon 2 et l'ENS à l'issue du M1, à Lyon 2, Lyon 3 et l'ENS à l'issue du M2.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le taux de réussite à l'issue du M2 s'établit aux alentours de 75 % des inscrits. Il est tout particulièrement excellent pour les étudiants de Lyon 3, puisque sur les 23 inscrits entre 2010 et 2013, 20 ont effectivement obtenu leur diplôme.
Suivi des diplômés	Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de conseil de perfectionnement, ni de procédure d'auto-évaluation particulière, qui seraient propre à cette spécialité.

Cultures de l'écrit et de l'image

Place de la recherche	Elle est centrale et il s'agit d'ailleurs de la seule formation de l'ENSSIB disposant en seconde année de Master d'une option estampillée « recherche ». Proposant séminaires dits de « spécialisation » et « thématiques » (terminologie qui gagnerait à être explicitée afin d'être mieux présentée aux étudiants), celle-ci prépare les étudiants à la soutenance d'un mémoire au sein duquel ils peuvent mettre à profit les enseignements de première année de Master (par exemple « Initiation aux cultures de l'écrit et de l'image jusqu'à l'imprimerie » et « de l'imprimerie à nos jours »). La formation dispose d'un ancrage disciplinaire clairement situé en Histoire et ne faisant apparemment pas de place aux Sciences de l'Information et de la Communication. Les deux approches ne s'excluant pas l'une l'autre, loin de là, il serait à cet égard intéressant de mieux expliciter le programme des UE dites de «
-----------------------	--

	<p>Méthodologie ».</p> <p>Enfin, le parcours propose aux étudiants de participer à un séminaire peut compter sur l'adossement à trois structures de recherche : LARHRA, CIHAM, Centre Gabriel Naudé.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Cette formation semble relever d'un autre modèle que les autres formations proposées dans la mention. Si celles-ci proposent d'étudier des pratiques ou organisations professionnelles, la distinction entre « recherche » et « professionnel » est ici à l'inverse affirmée. Il s'agit apparemment d'appréhender ce dernier terme au regard d'un certain nombre de compétences par exemple proposées dans l'UE « Formation à la gestion des fonds patrimoniaux ».</p> <p>Une réflexion sur les métiers est également possible grâce à une journée spécifique portant sur les débouchés et des rencontres avec des professionnels. Ceux-ci interviennent par ailleurs largement dans les enseignements et des partenariats ont été noués avec plusieurs : réseaux des bibliothèques, fonds patrimoniaux, bibliothèques, École des Chartes.</p>
Place des projets et stages	<p>La voie « professionnelle » propose aux étudiants d'effectuer un stage de 3 mois qui donne lieu à la soutenance d'un rapport de stage et d'un mémoire de recherche dit « allégé ».</p> <p>Il n'est par contre à aucun moment fait mention de projets, ce qui semble logique vis-à-vis de l'un des objectifs affichés de la formation : présenter une candidature aux postes ouverts dans les bibliothèques.</p>
Place de l'international	<p>Elle semble très réduite : en 2013, on compte ainsi une seule mobilité sortante (dans le cas d'une poursuite d'étude et d'un stage) et une mobilité « entrante » (un étudiant disposant d'un diplôme étranger). Il en est de même en ce qui concerne les enseignements : si l'on excepte les langues vivantes (qui peuvent être « mortes » en première année à en croire la présentation de l'université de Lyon 2), il privilégie une mise en perspective dans le temps de savoirs et savoir-faire.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>La formation adopte un positionnement qui peut sembler plus affirmé que les autres formations de la mention : elle se présente comme un Master d'histoire, tout en préparant pourtant à des concours de la fonction publique qui ne sont pas l'apanage d'une seule discipline. Au regard de cet objectif, la notion d'aide à la réussite ne semble pas vraiment pertinente : on peut penser qu'elle se confond avec l'objet même de la formation qui compte des effectifs constants (46 étudiants en 2013).</p> <p>Les effectifs sont en 2013 de 25 étudiants en M2 (12 étudiants inscrits à l'ENSSIB et 13 à Lyon 2) et de 21 en M1 (11 et 10).</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les modalités d'enseignement sont traditionnelles et se déroulent exclusivement en présentiel. Le numérique n'est abordé qu'à travers quelques enseignements portant notamment sur la gestion du patrimoine. À ce titre, la formation gagnerait d'ailleurs certainement à se rapprocher du Master « Technologies numériques appliquées à l'histoire » de l'École des Chartes afin (pourquoi pas ?) d'organiser une session de cours à distance.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Elles sont traditionnelles et variées : notes de lecture, commentaire de texte, commentaire de document ou réalisation d'un dossier sont ainsi proposés aux étudiants. Par contre, aucun mode d'évaluation collectif ne semble envisagé.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Aucune procédure particulière ne semble avoir été mise en place. La préparation aux concours pourrait pourtant rendre un tel dispositif intéressant.</p>
Suivi des diplômés	<p>Ici aussi, les données fournies sont de qualité et la formation devrait bénéficier de la création de l'annuaire des anciens.</p>

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il ne semble pas exister de conseil de perfectionnement à proprement parler, chose qui peut sembler relativement regrettable. Alors que l'École des Chartes est associée à la formation par le biais de la participation à un séminaire, le parcours CEI ne peut pourtant bénéficier de l'apport de l'un de ses enseignants ou chercheurs et plus largement d'un regard extérieur susceptible de la dynamiser.
--	--

Histoire de l'art de l'Antiquité à la période contemporaine

Place de la recherche	Master recherche sur deux ans, visant à l'acquisition des connaissances et de la méthodologie en histoire de l'art, ainsi qu'en matière de gestion du patrimoine public et d'inventaire. Le séminaire de recherche est rattaché à plusieurs laboratoires (4 UMR : archéométrie et archéologie, archéorient, Hisoma, LARHRA). Les étudiants suivent les cours d'enseignants-chercheurs issus de ces laboratoires et sont associés à la recherche (mais il n'est pas précisé comment de façon concrète). Deux diplômés par an poursuivent en doctorat.
Place de la professionnalisation	La spécialité prépare à l'enseignement, aux métiers de la culture : conservateur des musées, gestion et animation de galeries d'art, marché de l'art et antiquariat, commissaire-priseur.
Place des projets et stages	Le stage est facultatif. Peu d'information à ce sujet dans le dossier.
Place de l'international	Les langues sont mentionnées parmi les enseignements du semestre 2. Rien d'autre n'est mentionné dans le dossier.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Recrutement à l'issue de la licence en histoire de l'art. Il existe une commission pédagogique pour l'évaluation de dossiers de candidature (mais on ignore quels sont ses critères, quelle est la composition de la commission, combien de candidatures sont déposées...). Les effectifs sont en hausse : 30 étudiants en M2 en 2011, 50 en 2013.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Pas d'enseignements particuliers, les étudiants sont sensés maîtriser les bases en informatique.
Evaluation des étudiants	Evaluation au sein des UE, soutenance du mémoire de recherche (seulement en M2, pas de mémoire ou de mémoire d'étape en M1) ou du rapport de stage. Mais devant quel jury ? Taux de réussite faible en deux ans : 2011 : 30 inscrits, 29 présents aux examens, 18 diplômés ; 2012 : 47 inscrits, 24 diplômés soit 51,1% des inscrits.
Suivi de l'acquisition des compétences	Non renseigné.
Suivi des diplômés	Non renseigné.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Non renseigné.

Patrimoine architectural et urbain du moyen âge à la période contemporaine

Place de la recherche	<p>La formation est adossée à plusieurs laboratoires et structures de recherches (UMR LAHRA, Maison de l’Orient et de la Méditerranée, laboratoire d’analyse des formes, école d’architecture de Lyon).</p> <p>Le mémoire de stage comporte en quantité équivalente une part de recherche et une part de compte rendu d’activité.</p>
Place de la professionnalisation	<p>La professionnalisation est omniprésente, s’agissant d’un master 2 pro. Le master forme aux métiers du patrimoine, de l’architecture et de l’urbanisme (conservation du patrimoine architectural). Bon nombre d’intervenants sont des professionnels du patrimoine (conservateurs, archéologues, architectes des monuments historiques notamment).</p>
Place des projets et stages	<p>Le semestre 4 est entièrement occupé par 1 stage professionnel de 4 mois et la rédaction du mémoire de stage. Le stage s’effectue le plus souvent dans des structures publiques (DRAC, Monuments historiques, région, etc.), mais certains se font également en entreprise.</p>
Place de l’international	Non renseigné.
Recrutement, passerelles et dispositifs d’aide à la réussite	<p>Le recrutement se fait sur dossier, avec lettre de motivation, puis sur entretien devant la commission pédagogique. Il est conseillé d’avoir suivi le M1 histoire de l’art de Lyon 2 parcours patrimoine. Le master accueille chaque année un peu plus de 20 étudiants. Les effectifs sont stables : 25 étudiants en 2011, 24 en 2013.</p>
Modalités d’enseignement et place du numérique	Usage de l’informatique lié à l’archivage et au traitement de données, à la construction de documents graphiques.
Evaluation des étudiants	<p>Le jury de soutenance est composé d’un enseignant chercheur et d’un professionnel.</p> <p>Taux de réussite :</p> <p>2011 : 25 inscrits, 20 présents aux examens, 15 diplômés : taux 60% des inscrits ; 2012 : 21 inscrits, 18 diplômés, taux de réussite : 85,7% des inscrits.</p>
Suivi de l’acquisition des compétences	Non renseigné.
Suivi des diplômés	Non renseigné.
Conseil de perfectionnement et procédures d’autoévaluation	N’existent pas.

sciences du religieux et de la laïcité

Place de la recherche	<p>Cette spécialité de M2, co-habilitée avec l’université de Lyon 2, propose deux options, l’une recherche, l’autre professionnalisante. Le volet recherche offre une formation pluridisciplinaire et transpériode unique en France visant à la connaissance des principales religions et de la laïcité et à une réflexion sur la gestion des relations interculturelles et de l’exercice de la laïcité dans nos sociétés actuelles. Le master pourrait faire encore plus de place à la recherche s’il portait sur deux ans.</p>
-----------------------	--

	<p>Le master est adossé à l'ISERL (institut supérieur d'études des religions et de la laïcité), fédération regroupant notamment 8 UMR, fournissant les enseignants de la formation et ouvrant l'ensemble de ses séminaires aux étudiants du master. Les étudiants sont bien intégrés aux activités de recherche de la formation (un nombre significatif d'entre eux poursuivent d'ailleurs en thèse).</p>
Place de la professionnalisation	<p>L'option professionnalisante débouche sur des secteurs d'activité impliquant une connaissance du fait religieux, de la laïcité, du statut des religions dans les sociétés (administrations publiques, collectivités locales, institutions internationales, ONG, gestion des ressources humaines...). Sur les treize étudiants inscrits en 2013, à Lyon 2 comme à Lyon 3, quatre avaient choisi la filière pro.</p> <p>Le volet disciplinaire et théorique reste toutefois très important, la professionnalisation passant uniquement par le stage de fin d'année. On pourrait imaginer, dans le cadre de ce master, l'instauration d'un M1 généraliste qui permettrait de consacrer l'ensemble du M2 à la filière pro et d'intégrer des intervenants extérieurs.</p>
Place des projets et stages	<p>La filière professionnalisante impose un stage d'au moins trois mois trouvé par l'étudiant ou avec l'aide de l'ISERL, dans le cadre de collectivités, de musées, etc. Le stage fait l'objet d'un rapport soutenu devant deux enseignants du master (mais pas de professionnel non-universitaire).</p>
Place de l'international	<p>Il existe une forte demande d'étudiants étrangers pour intégrer le master ou suivre des cours en ligne, notamment sur la laïcité. La formation bénéficie des partenariats internationaux de l'ISERL. Les enseignements sont en français.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Les étudiants intègrent le master 2 SRL après une année de M1 généraliste à Lyon 2, Lyon 3 ou dans d'autres universités (en SHS, droit, science politique, etc.). Un certain nombre d'entre eux sont en reprise d'études et viennent compléter leur formation. Les étudiants sont recrutés sur dossier et présentent un projet de recherche ou de stage ; ils doivent également avoir déjà suivi des cours sur le fait religieux. Là encore, l'ouverture d'un M1 permettrait un recrutement moins sélectif.</p> <p>L'originalité du master et la grande qualité des enseignements qui y sont dispensés le rendent très attractif : on comptait 13 inscrits en 2013 (effectifs plutôt en hausse), dont 6 venaient d'autres régions que Rhône-Alpes. Les étudiants inscrits à Lyon 3 sont en nombre très variable : 7 en 2010, 1 en 2011, 6 en 2012, 3 en 2013.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>L'enseignement se fait en présentiel, mais il paraît indispensable, au vu des demandes, de développer les cours à distance, à destination par exemple du public étranger ou des enseignants du second degré. On peut noter la place particulière réservée au numérique, les étudiants devant notamment assurer au cours du premier semestre la conception, la réalisation et le montage d'une vidéo.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Le jury est composé d'enseignants-chercheurs de Lyon 2 et de Lyon 3 et comprend une personnalité extérieure pour la filière professionnalisante. L'évaluation se fait au sein de chaque UE ; le mémoire de recherche ou le rapport de stage fait l'objet d'une soutenance en fin d'année devant un jury composé d'au moins deux enseignants-chercheurs.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Le taux de réussite était important en 2011 (70 %), il l'est beaucoup moins en 2012 (31%), sans qu'il y ait d'explication particulière à cette situation. Pour les seuls étudiants de Lyon 3, le taux de réussite, sur les trois dernières années se maintient autour de 60 à 70%.</p>

Suivi des diplômés	Le dossier ne fournit pas à ce sujet d'informations spécifiques concernant cette spécialité.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Il n'y a pas de conseil de perfectionnement en place, mais un conseil d'orientation scientifique composé d'enseignants-chercheurs de discipline très diverses (4 français, 4 étrangers), dans lequel ne figurent cependant ni étudiants, ni représentants non universitaires.

Observations des établissements

HCERES – RAPPORT D’EVALUATION – Observations de portée générale

Mention: Master Histoire, histoire de l’art et archéologie

p. 4 « Néanmoins, le dossier manque de précision et ne permet pas d’identifier clairement les taux de réussite et les poursuites d’études. »

On peut ici mentionner les chiffres suivants : sur 189 étudiants inscrits en M1 en 2011-2012, 138 étaient inscrits en M2 l’année suivante (soit 73,02%), 42 de nouveau en M1 (22,22%, pour la plupart des redoublants). Environ 22,54% de la promotion de M1 2011-2012 ne s’est pas réinscrite à l’université l’année suivante.

p. 4 à propos de la place des projets et stages : « Néanmoins, on ne relève ni harmonisation entre les spécialités, ni aide institutionnelle à la recherche des stages. ».

Au niveau de l’établissement, un pôle Stages-insertion a été mis en place au sein du SCUIO. Le CA du 24 avril dernier a adopté un texte définissant de façon très claire et encadrée les conditions de réalisation et de suivi des stages.

Une observation apparaît à plusieurs reprises sur la nécessaire harmonisation des pratiques entre les différents établissements au sein du master :

p. 5 : « La synergie (déjà amorcée) avec les établissements voisins sera peut-être à développer dans le cadre de la COMUE,

p. 6 : nécessité d’harmoniser les exigences au niveau de l’évaluation et en particulier au sujet du mémoire.

Cette remarque va tout à fait dans le sens du projet de maquette pour le prochain quinquennal qui a été élaboré en complète synergie avec les établissements impliqués. Cela suppose une maquette commune aussi bien pour le M1 que pour le M2, avec les mêmes stages, les mêmes exigences au niveau du mémoire, un jury commun et également la mise en place d’un Conseil de perfectionnement qui comprendra des représentants des trois établissements. Enfin, un nombre important de cours sera mutualisé.

p.6-7 à propos de la spécialité Mondes anciens :

« La très grande majorité des inscrits le sont à Lyon 2, Lyon 3 ne fournissant, sur les cinq dernières années, que 3 à 5 étudiants par an, ce qui dénote un grand déséquilibre entre les deux universités. »

Le déséquilibre est moins entre les deux universités, qu'entre les deux disciplines associées au sein de ce Master, soit histoire et archéologie : la deuxième spécialité n'existant qu'à Lyon2, et attirant globalement beaucoup plus d'étudiants que l'histoire en ancienne, la répartition est naturellement inéquitable. La situation devrait être nettement différente dans la prochaine offre de formation, dans la mesure où sous la mention Mondes anciens, seront réunis trois parcours, Histoire, archéologie et Lettres classiques, communs à trois établissements de la COMUE.

Directeur ou Doyen de la composante

Anthony SIMON

Doyen de l'UFR Temps et Territoires



Jean-Luc MAYAUD
Président de l'Université Lyon 2



HCERES – RAPPORT D’ÉVALUATION –
Observations de portée générale

Mention (Licence, LP, Master) : Mention 2H2A, Spécialité « Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales (mondes chrétiens et musulmans) »

A Monsieur le Directeur de la section des formations et des diplômes

Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d’évaluation très succinct réalisé par le HCERES sur la base du dossier d’autoévaluation de la spécialité, des annexes et du dossier spécifique « parcours international HISTARMED » remis à l’établissement porteur (Lyon 2).

Notre réponse sera elle aussi très courte et d’ordre uniquement institutionnel. S’il est rappelé au début de la brève analyse de la spécialité (p. 7 et 8) que celle-ci est cohabilitée avec Lyon 3, l’EHESS, l’ENS de Lyon et l’Université de Savoie, il est très surprenant que le corps de l’évaluation ne tienne aucunement compte de l’apport des établissements EHESS et ENS pourtant clairement exposé dans le dossier d’auto-évaluation.

Une telle lecture revient à ignorer le travail fait depuis des années pour fédérer, à Lyon, les spécialistes des études médiévales avec l’appui constant du laboratoire CIHAM-UMR 5648. Sans reprendre ici le texte soumis à l’évaluation, qu’il suffise de rappeler que la diversité des séminaires de recherche ouverts aux étudiants de tous les établissements est une conséquence directe de cette fructueuse collaboration.

C’est sur cette base institutionnelle solide que nous souhaitons continuer de développer, à Lyon, une formation de master de haut niveau spécialisée dans les études médiévales et dotée d’un Parcours international double diplômant (HISTARMED). Et c’est la raison pour laquelle les membres de l’équipe pédagogique ont élaboré — avec l’appui constant de tous les établissements concernés — une demande d’accréditation pour une Mention « Mondes médiévaux : histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux » qui maintiendra les liens entre l’histoire et l’archéologie et entre l’Occident et l’Orient, s’ouvrira aux littératures médiévales en cohérence avec les domaines scientifiques du CIHAM – UMR 5648, et s’enrichira de collaborations avec des Mentions scientifiquement voisines et complémentaires.

Je vous prie d’agréer, Monsieur le Directeur, l’assurance de ma considération distinguée.

M. Jean-Louis GAULIN
Professeur d’Histoire Médiévale
Responsable de la spécialité « Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales »

Anthony SIMON

Doyen de l'UFR Temps et Territoires



M. Jean-Luc MAYAUD

Président de l'Université Lyon 2



Réponse à l'évaluation par le HCERES
du master Histoire, histoire de l'art et archéologie
(déposant Université Lyon 2)
et du master Histoire (déposant Université Lyon 3)

L'ENS de Lyon remercie le HCERES pour l'évaluation du Master Histoire, histoire de l'art et archéologie et du Master Histoire au sein desquels elle est cohabilitée avec les Universités Lumière Lyon 2 et Jean Moulin Lyon 3 pour les spécialités *Archéologie et histoire des mondes anciens*, *Histoire et archéologie comparée des sociétés médiévales*, *Histoire moderne et contemporaine*.

Nous souhaiterions apporter ici quelques précisions sur ces spécialités à l'ENS de Lyon.

Les flux (M1 et M2) pour ces spécialités ont été :

	Niveau	2011-2012	2012-2013	2013-2014
<i>Archéologie et histoire des mondes anciens</i>	M1	8	1	4
	M2	2	8	3
<i>Histoire et archéologie comparée des sociétés médiévales</i>	M1	12	2	3
	M2	9	11	7
<i>Histoire moderne et contemporaine</i>	M1	24	19	18
	M2	32	21	17

Les débouchés sont la poursuite d'études en doctorat, le recrutement dans la fonction publique (professeurs agrégés, haute fonction publique après une formation complémentaire, notamment à l'IEP de Paris dans le cadre d'une convention liant l'ENS de Lyon à Sciences-Po Paris).

Outre les éléments mentionnés pour la spécialité *Histoire moderne et contemporaine*, des co-directions de mémoires de recherche sont régulières pour la spécialité *Histoire et archéologie comparée des sociétés médiévales*, notamment avec les Universités d'Oxford, Prague, Torun, Uppsala. De forts liens existent également avec les instituts français à l'étranger qui accueillent les étudiants : Institut historique français à Francfort ou Ecoles françaises de Rome et d'Athènes.

Enfin, il faut préciser que plus de 50% des étudiants de l'ENS de Lyon effectuent une mobilité à l'étranger durant leur cursus à l'école. Toutefois, celle-ci n'est pas toujours effectuée dans le cadre du master, mais peut intervenir lors d'une année de césure.

Fait à Lyon le 22 mai 2015

Jean-François PINTON

Président de l'ENS de Lyon

